OBA OJEN COMPETITIVE MOCK TRIALS

Scénario pour le tournoi de 2025

R c Silip

OJEN • ROEJ
ONTARIO JUSTICE EDUCATION NETWORK
RÉSEAU ONTARIEN D'ÉDUCATION JURIDIQUE

ONTARIO BAR ASSOCIATION
A Branch of the Canadian Bar Association

L'ASSOCIATION DU BARREAU DE L'ONTARIO
Une division de l'Association du Barreau canadien

OBA FOUNDATION
LA FONDATION DE L'ABO

Canada,

Province de l'Ontario,

Comté de Missinaba.

Devant la Cour supérieure de justice,

Sa Majesté le Roi

contre

Jo Silip

Jo Silip est accusé·e :

- d'avoir commis, entre septembre 2023 et mai 2024, dans la ville de Mariposa, du harcèlement criminel envers Amaru Ore, en contravention de l'article 264 du *Code criminel du Canada*.

Fait le 3 juillet 2024 à Mariposa, en Ontario.

Amy Brand

Amy Brand
Mandataire de la procureure générale de l'Ontario

Liste des témoins

Couronne

- Amaru Ore
- Ngozi Madue

Défense

- Jo Silip
- Mica Carmine

DÉCLARATION SOUS SERMENT D'AMARU ORE, TÉMOIN

Je m'appelle Amaru Ore, j'ai 20 ans et je suis un·e influenceur·euse. Je suis en marketing à l'Université de Mariposa.

Il y a environ un an, j'ai commencé à fréquenter Jo. Jo a toujours été un peu intense. Sur les réseaux sociaux, on me connaît pour mon ouverture d'esprit et ma personnalité non conformiste, cela fait partie de mon image. Après quatre mois, j'ai commencé à avoir l'impression que mon image en prenait un coup depuis que Jo et moi passions du temps ensemble et j'ai décidé de mettre un terme à notre amitié. Je trouvais que Jo prenait trop de mon temps. Comme nous étudiions tous deux à l'UdeM, je croisais encore Jo sur le campus, mais, puisque nous étions dans des programmes différents, cela ne me dérangeait pas trop.

Environ un mois après avoir dit à Jo de se trouver de nouveaux amis, Jo a changé de programme, passant de l'informatique au marketing. Cela ne faisait pas mon affaire, mais que pouvais-je y faire? Puisque je devais assister aux cours requis pour mon programme d'études, cela voulait dire que je voyais Jo tous les jours. Jo s'est retrouvé·e dans mon groupe d'amis et nous avons recommencé à passer beaucoup de temps ensemble. Je n'avais pas envie de côtoyer Jo autant, mais Jo n'arrêtait pas de me talonner pour qu'on passe du temps ensemble. Finalement, j'ai dû encore lui dire de se faire d'autres amis. C'est à ce moment-là que les choses ont commencé à dégénérer.

Jo insistait pour me raccompagner à la maison après l'école, m'attendait devant chez moi tous les matins et n'arrêtait pas de m'appeler. C'est devenu tellement agaçant que j'ai fini par demander au professeur de marketing de transférer Jo dans le bloc de l'après-midi. Mon professeur a refusé parce que c'était une période occupée et que je devais « m'organiser avec mes problèmes personnels moi-même ». Je commençais à me sentir un peu pris·e au piège. Je n'avais pas envie d'interagir avec Jo tout le temps, mais cela ne semblait pas justifier d'en faire un drame.

J'ai demandé à Jo de me laisser tranquille tellement de fois que j'en ai perdu le compte. Je lui ai dit de ne plus me suivre, de ne plus me parler et de ne plus commenter sur mes publications dans les médias sociaux. Jo me fait peur. Même Ngozi a essayé de convaincre Jo de me laisser tranquille, sans succès. Jo m'attendait toujours à la porte avec un café pour marcher ensemble jusqu'à l'université. Je n'aime même pas le café!

Mais je laissais Jo faire, parce que c'était ça ou essayer de me cacher et de partir avant que Jo arrive. J'ai fini par changer de programme pour me sentir à l'aise d'aller en classe.

Si cela s'était arrêté là, nous ne serions pas ici aujourd'hui. Mais après avoir changé de programme pour un autre que je n'aimais pas autant, Jo a décidé de s'en prendre à mon gagne-pain. Je gagne beaucoup d'argent grâce à ma personnalité sur les médias sociaux et Jo a décidé d'inonder mes sections commentaires et m'a fait perdre beaucoup d'abonnés.

Le 12 mai, je devais lancer une grande campagne. On m'avait demandé de réaliser une vidéo en direct à un endroit sur le campus où j'ai l'habitude de filmer. Jo connaissait cet endroit et était déjà venu·e me déranger là par le passé, mais j'espérais que ce serait différent cette fois-ci. À mon arrivée avec Ngozi, Jo était déjà là, mais nous nous sommes tout de même installés pour notre tournage en espérant que Jo nous laisserait tranquilles. Mais Jo a commencé à faire jouer de la musique à tue-tête et à crier des mots qui sont interdits sur les médias sociaux. Résultat : j'ai perdu le contrat avec la marque et j'ai réalisé que je devais faire quelque chose pour arrêter Jo.

C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Après cet incident, je suis allé·e dénoncer Jo à la police.

Amaru Ore.
Amaru Ore

Fait sous serment (ou affirmé solennellement) devant moi à
Mariposa
dans la province de l'Ontario, le
ce 12 jour de mai 20 24,
Andi Wyzin
Commissaire aux affidavits de l'Ontario

DÉCLARATION SOUS SERMENT DE NGOZI MADUE, TÉMOIN

Je m'appelle Ngozi Madue. J'ai 21 ans et j'habite avec Amaru depuis notre première année d'université. Je me souviens de la première fois qu'Amaru a commencé à suivre des cours dans le cadre de son programme de marketing cette année. Amaru adorait ces cours, car on y apprenait entre autres comment devenir un·e influenceur·euse. J'ai trouvé très difficile d'être témoin de la situation d'Amaru avec Jo au cours de la dernière année. Je n'ai jamais vraiment appris à connaître Jo, car je trouvais que Jo semblait plutôt ennuyeux·euse et ne s'intéressait pas à ce que nous aimions faire, alors je n'étais pas triste qu'Amaru dise à Jo de lui ficher la paix et de se trouver de nouveaux amis.

Environ un mois ou deux plus tard, Jo a soudain commencé à se pointer devant notre appartement sans arrêt. Jo et Amaru marchaient tout le temps ensemble pour se rendre à l'université et revenir à la maison après. J'ai essayé de ne pas m'en mêler, car cela ne me regardait pas, mais je n'ai pas pu faire autrement lorsque cela a commencé à affecter ma vie aussi. Amaru ne pouvait jamais laisser sa sonnerie de téléphone activée, car Jo l'appelait sans arrêt. Je me souviens qu'Amaru m'en avait parlé une fois, car personne d'autre ne pouvait le/la joindre parce que Jo monopolisait la ligne. Amaru ne répondait jamais, mais les appels étaient incessants. Je pouvais entendre le téléphone vibrer à travers les murs de ma chambre à toute heure de la nuit.

Jo a également commencé à envoyer des choses bizarres chez nous. Chaque fois que j'essayais de quitter l'appartement, il y avait des choses que Jo avait envoyées à Amaru empilées dans l'entrée — de la nourriture, des paquets de toutes sortes, des ballons, etc. Une fois, j'ai ouvert la porte et une personne avec une guitare a essayé de me sérénader. J'ai dû lui crier que je n'étais pas Amaru pour qu'il s'enlève de mon chemin.

Amaru n'arrivait pas à se détendre à la maison et s'est mis·e à insister pour que nous fermions tous les rideaux lorsque nous étions à la maison et verrouillions toutes les fenêtres, ce que nous n'avions jamais fait auparavant. À quelques reprises, j'ai eu la frousse en quittant l'appartement le soir et en apercevant la voiture de Jo garée de l'autre côté de la rue. J'avais l'impression que ce n'était qu'une question de temps avant que Jo n'essaie de s'introduire dans notre appartement.

J'ai dit à Amaru de signaler la situation à la police, mais Amaru ne voulait pas que Jo ait des ennuis. Cela s'est mis à changer lorsqu'Amaru a dû abandonner son programme marketing ET a ensuite commencé à perdre de l'argent à cause de Jo. J'aide toujours Amaru à filmer des vidéos pour des marques. L'un de nos lieux de tournage favori se trouve dans l'un des grands terrains du campus. Jo le savait et a commencé à traîner là sans arrêt, juste pour nous attendre. Jo apportait des appareils qui font du bruit et diverses distractions, nous empêchant de filmer de bonnes vidéos. Amaru a commencé à perdre beaucoup d'abonnés parce qu'il/elle n'arrivait pas à faire des publications tous les jours et que Jo a commencé à publier un tas de commentaires vraiment horribles sur toutes ses vidéos. Nous avons essayé de parler à Jo, mais cela ne s'est pas très bien passé.

N. Madue
Ngozi Madue

Fait sous serment (ou affirmé solennellement) devant moi à
Mariposa
dans la province de l'Ontario, le
ce 14 jour de mai 20 24,
Andi Wyzin
Commissaire aux affidavits de l'Ontario

DÉCLARATION SOUS SERMENT DE JO SILIP, TÉMOIN

Je m'appelle Jo Silip et j'ai 22 ans. Je fais des études en marketing à l'UdeM. J'ai également étudié en informatique pendant deux ans. Lorsque j'ai rencontré Amaru, j'ai tout de suite su que nous allions avoir un lien spécial. Tout se passait à merveille jusqu'à ce qu'une personne, sur l'un de ses comptes de médias sociaux, dise à Amaru que je ne devrais pas être à l'écran.

J'ai trouvé cela vraiment blessant. Lorsque j'ai essayé d'en parler à Amaru, il/elle m'a répondu que son image sur les médias sociaux était plus importante que moi et que j'essayais essentiellement « de devenir célèbre par association avec lui/elle ». J'étais tellement mal que je n'arrivais plus à manger ni à dormir. Après environ un mois, j'ai décidé de montrer à Amaru à quel point notre amitié pouvait être authentique. J'ai demandé de changer de programme pour celui de marketing et nous avons commencé à nous voir tous les jours et à passer du temps ensemble. Il me semblait que tout allait comme sur des roulettes.

Je voulais lui montrer que je pouvais être l'ami·e parfait·e. Je marchais avec Amaru tous les jours pour aller au campus et revenir à la maison après les classes, je laissais des cadeaux à son appartement et, pour soutenir l'image d'Amaru, j'allais voir Amaru et Ngozi filmer des vidéos sur le terrain du campus qu'ils/elles affectionnaient. Amaru adorait ça. Je m'assurais qu'il y ait toujours un café et des fleurs à sa porte, et je pouvais bien voir que cela lui plaisait, car Amaru n'a jamais rejeté ces cadeaux. Les choses semblaient se passer parfaitement et notre amitié semblait se solidifier encore plus. Amaru ne m'a jamais dit d'arrêter.

Un jour, sans crier gare, Amaru m'a dit d'aller me faire de nouveaux amis encore une fois, puis a essentiellement essayé de me forcer à le faire en demandant à notre professeur de me changer de classe. Cependant, le/la professeur·e Carmine nous a jumelés pour un projet et j'ai pensé que nous pourrions peut-être renverser la situation. Je me suis dit qu'Amaru ne savait peut-être pas quoi penser de notre lien étroit et s'inquiétait peut-être de la façon dont ses abonnés allaient réagir. Lorsque nous avons publié notre vidéo dans le cadre de notre projet scolaire, à la fin janvier, nous semblions de nouveau très proches. J'ai même reçu une très belle carte d'anniversaire. Lorsque notre vidéo est devenue virale, j'ai cru que nous étions redevenu·es de meilleur·es ami·es, mais non! J'ai vraiment eu l'impression qu'Amaru m'avait monté un bateau.

L'image d'Amaru consiste en partie à se montrer ouvert·e à tous et à toutes, mais ce comportement démontre que ce n'est qu'un faux-semblant. Il fallait que révèle la vérité aux abonnés d'Amaru. J'ai commencé à faire des commentaires sur toutes les vidéos et publications d'Amaru. Aucun de mes commentaires n'était mensonger. Chaque fois que j'étais sur le terrain du campus lorsque Ngozi et Amaru filmaient des vidéos, j'essayais de leur parler, mais ils me faisaient toujours sentir que je n'étais pas le/la bienvenu·e et je finissais par partir. Croyez-moi, je ne voulais certainement pas me rapprocher d'Amaru, mais nous n'arrêtions pas de nous croiser. Ce n'est pas un gros campus!

Je savais qu'Amaru avait prévu de filmer une importante vidéo en direct le 12 mai, mais il se trouve que j'étais là ce jour-là. C'est mon endroit préféré sur le campus pour étudier et relaxer. J'avais des haut-parleurs et je voulais simplement écouter mon nouvel album pour me détendre. En fait, je ne leur ai porté aucune attention ce jour-là et je n'ai même pas essayé de leur parler. Mais dès qu'Amaru m'a vu, ils ont décidé de commencer à me harceler. Ils me criaient dessus et me disaient de partir. Je ne me souviens pas exactement de ce que j'ai dit, mais je me souviens que j'ai simplement essayé de leur dire que j'avais le droit d'être là, que c'était un espace public. Et voici le résultat.

J Silip
Jo Silip

Fait sous serment (ou affirmé solennellement) devant moi à

Mariposa

dans la province de l'Ontario, le

15 mai 24

ce _____ jour de _____ 20_____,

Andi Wyzin

Commissaire aux affidavits de l'Ontario

DÉCLARATION SOUS SERMENT DE MICA CARMINE, TÉMOIN

Je m'appelle Mica Carmine et je donne le cours Marketing 201 à l'Université de Mariposa. Je suis professeur·e depuis plus de 10 ans et ce n'est pas la première fois que des étudiants font des drames dans ma classe. J'en ai l'habitude.

Lorsque Jo a changé de programme pour le marketing en octobre, j'étais un peu perplexe, car il était clair que la courbe d'apprentissage allait être très raide. Comme notre département est petit, j'ai pu constater que Jo mettait un peu plus de temps que les autres à assimiler la matière. L'informatique et le marketing n'ont pas beaucoup de choses en commun. Jo a commencé à venir me voir pendant les heures de bureau pour essayer de prendre le dessus, ce qui m'a permis d'apprendre à bien le/la connaître. Jo s'est beaucoup investi·e dans ses études, ce qui lui a permis de renverser la vapeur de façon spectaculaire.

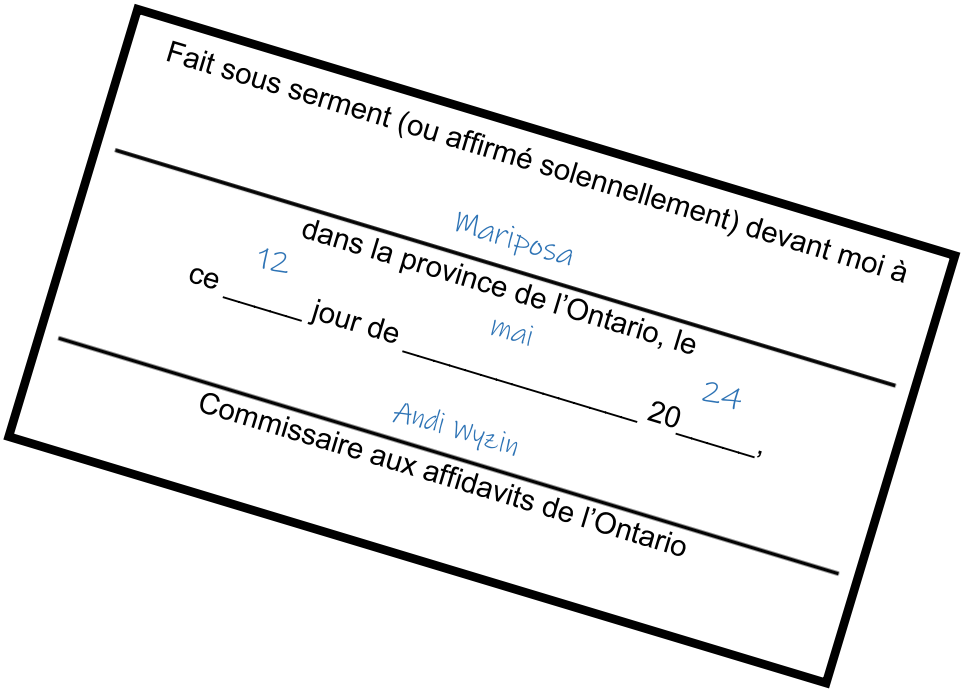
Peu après l'examen de mi-session, Amaru est venu·e me voir et m'a demandé de transférer Jo à la cohorte de l'après-midi. Cela n'était pas possible, car il n'y avait plus de place et, en toute honnêteté, cette demande n'aurait jamais été approuvée. Cela ne me semblait pas une question urgente non plus, parce qu'Amaru travaillait très bien en classe et que, malgré la situation personnelle qui a été révélée, je n'ai moi-même constaté aucun signe de harcèlement ou de perturbation dans ma classe. Il n'aurait pas non plus été juste d'imposer un changement d'horaire à Jo.

Lorsqu'Amaru est venu·e me voir pour transférer Jo à la cohorte de l'après-midi, j'ai bien sûr informé Jo de cette demande. Je n'ai jamais vu Jo aussi anéanti·e. Je l'ai réconforté·e et lui ai fait comprendre qu'aucune modification n'allait être apportée sans son plein consentement, car cela va à l'encontre de la politique de l'université. À partir de ce moment, Jo a vraiment commencé à travailler dur. Je n'ai jamais vu un étudiant s'investir aussi intensément. Jo posait souvent des questions visant à susciter la réflexion sur le caractère éthique d'une présence en ligne et de la création d'une image mettant de l'avant un certain point de vue.

Peu après le congé, j'ai jumelé Amaru et Jo pour un projet de groupe. C'était peut-être au début du mois de janvier? Il s'agissait d'une tentative, peut-être malavisée, d'apaiser les tensions entre deux de mes étudiant·es préféré·es. Le projet consistait à créer une vidéo de marketing pour un faux produit et à faire des entrevues avec d'autres étudiants

pour leur demander s'ils achèteraient le produit. J'ai trouvé qu'Amaru et Jo ont très bien travaillé ensemble. La vidéo était amusante et drôle, et Amaru l'a même publiée sur sa page personnelle. Je me souviens de ce point en particulier parce que j'ai fait une blague sur le fait que mon cours allait devenir viral, car la vidéo avait connu un franc succès. Amaru et Jo semblaient bien s'entendre et ni l'un·e ni l'autre ne s'est plaint·e.

J'ai toutefois été surpris·e lorsque, à la mi-février, Amaru a soudain laissé tomber ses études en marketing. Je me demande si j'aurais dû intervenir d'une manière ou d'une autre, mais je n'ai jamais vu Jo enfreindre les politiques de l'université. Jo est aujourd'hui l'un·e des étudiant·es modèles de notre département et je pense que nous aurions fait fausse route en l'empêchant de faire des études en marketing. Je suis très impressionné·e par tout ce que Jo a fait cette année pour s'améliorer.

Mica Carmine

Mica Carmine